

La conjoncture agricole du mois d'octobre 2023

- La belle vendange 2023 ne suffit pas pour chasser les nuages sur les marchés des vins. Les interrogations sont nombreuses.
- Les récoltes d'automne affichent de très bons rendements, alors que les cours des céréales et oléoprotéagineux souffrent de la concurrence.
- En août, les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » sont plus dynamiques que l'année dernière. Le prix du lait demeure en progression en région.
- La consommation des ménages en France pèse sur les cotations animales qui sont au mieux stables quand elles ne sont pas orientées à la baisse.

Filière viticole

A l'heure où les travaux en cave du millésime 2023 se poursuivent, les marchés sont de plus en plus scrutés. En France, les ventes de vins tranquilles AOP en grande distribution, sur le cumul de janvier à octobre 2023, enregistrent une baisse de 5 % en volume par rapport à la même période en 2022.

Les négoce sont bien présents à l'achat de la nouvelle récolte

Au mois de septembre (second mois de la campagne viticole), les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce bondissent, et rattrapent le retard en comparaison de 2022. Au cumul, 488 000 hl ont été échangés à égalité avec les 2 premiers mois de la campagne précédente. Dans le détail, les ventes de vins aptes à la production de crémants sont particulièrement actives. A l'instar des années passées, les indices des prix des vins sont en baisse en septembre, du fait de la nature des transactions : Beaujolais nouveau (pour le beaujolais), Crémant, Aligoté et Bourgogne (pour les régionales) et Petit Chablis, Chablis et Mâcon village (pour les villages).

Les ventes sur les différents marchés sont plus difficiles

Selon le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne, les indicateurs économiques et marchés ne sont pas des plus rassurants. Le chiffre des ventes en bouteille, sur la période des 9 premiers mois de l'année civile, affiche une baisse (qui s'accroît) de 4,3 % au regard de la même période de 2022 (contre - 3,4 % sur 8 mois). Ainsi, les stocks à la viticulture et chez les négoce augmentent pour atteindre 13,9 mois fin août, avant d'intégrer la récolte 2023.

Fig 1. Estimation de la récolte de vins AOP

En hl	2023	2023/2022	% 2023/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	543 000	+ 12%	+ 35%
Jura	131 400	+ 35%	+ 64%
Nièvre	96 750	+ 10%	+ 21%
Saône-et-Loire	827 000	+ 7%	+ 21%
Yonne	592 000	+ 15%	+ 41%

Source : Agreste - Estimation de production de vins 2023

Les exportations de vins s'améliorent

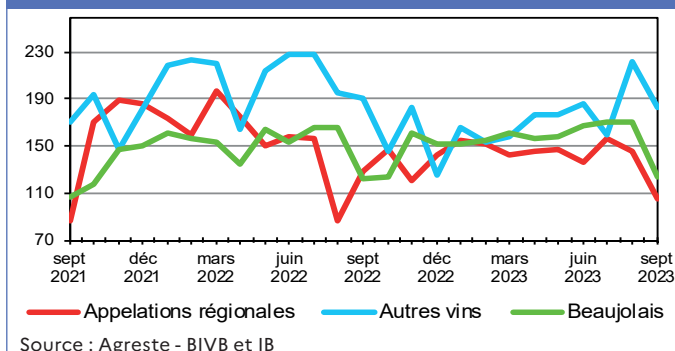
En juillet, au 7e mois de l'année civile, les exportations de vins AOP de Bourgogne approchent 52 millions de bouteilles. Comme au mois précédent, le retard en volume vis-à-vis de la même période de 2022 se réduit à - 6 % (avec une valeur en hausse, + 5 %). De nombreux marchés demeurent perturbés, principalement en raison des tensions inflationnistes. Dans le détail, la bonne santé des marchés à l'exportation des Crémants, des Grands Crus de Côte-d'Or et de l'Yonne, et des régionales Mâcon masque des revers marqués pour les autres groupes d'appellations. Si les 10 premières destinations restent sur des cumuls de commerce en volume en baisse, il semblerait que la demande des États-Unis et surtout du Royaume-Uni (les 2 premiers importateurs) se raffermisse.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2023-2024	2024/2023	2023-2024	2024/2023
Rouge, rosé	23 678	41%	62 326	-8%
Blanc	109 647	47%	257 360	-5%
Crémant	19 421	226%	168 091	12%
Ensemble	152 746	57%	487 777	0%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Les fortes précipitations au cours de la dernière quinzaine, malgré un ensoleillement tout comme des températures excédentaires, ne permettent pas toujours aux récoltes des cultures d'automne ainsi qu'aux semis des céréales d'hiver de se réaliser.

De beaux résultats pour les récoltes d'automne

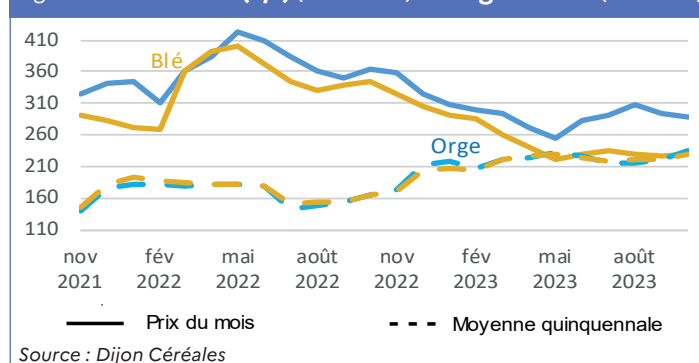
Pour la campagne 2022-2023, la date médiane de la récolte du maïs grain, située au 09 octobre, correspond pleinement à celle des cinq dernières années, fixée au 10 octobre. Presque tous les départements finalisent la récolte en cette dernière semaine du mois. Seuls le Doubs et l'Yonne sont moins avancés avec respectivement 80 et 70 % de la moisson effectuée. Le rendement prévisionnel de 99 q/ha est supérieur de 28 quintaux par rapport à la moyenne olympique.

La récolte du tournesol est terminée, le rendement estimé de 27 q/ha affiche une hausse de 4 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale. Les parcelles avec une réserve utile importante ainsi qu'un itinéraire de culture maîtrisé offrent les meilleurs rendements.

Le rendement du soja connaît également une augmentation significative. Ainsi, les 30 q/ha prévus cette année dépassent de 10 q/ha la moyenne historique. Toutefois, certains semis tardifs ont subi des pertes de pieds à la levée ainsi qu'un salissement de parcelles. Les conditions de récolte sont restées bonnes jusqu'en fin de cycle.

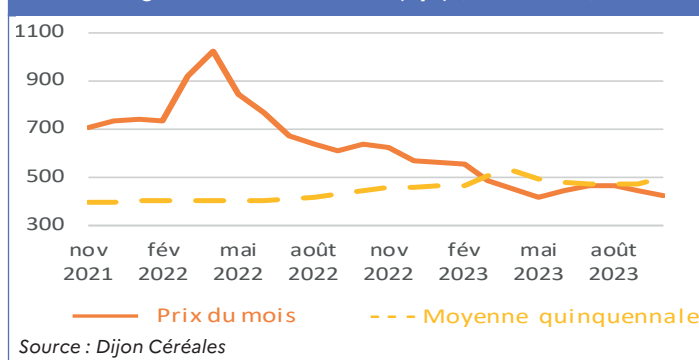
Les prévisions de rendement de la betterave, 75 t/ha, sont supérieures de 9 t/ha par rapport à la moyenne quinquennale.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon Céréales

Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon Céréales

Les pluies bloquent les semis

Les premiers semis de blé tendre ou encore d'orge d'hiver se sont déroulés dans des conditions favorables. Toutefois, les semis plus tardifs sont pénalisés par la pluie voire par endroit, non semés. Cette année, la douceur climatique favorise une levée précoce et très prometteuse. En revanche, dans certaines zones, une grande attention est portée aux risques de ravageurs et d'adventices qui prolifèrent en cet été indien.

La campagne du colza semble également débuter de manière hétérogène selon les secteurs. En effet, soit un retard de croissance est observé en raison d'une forte pluviométrie, soit la levée se révèle particulièrement belle avec une biomasse élevée.

Baisse du prix du colza et de l'orge

Au mois d'octobre, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par l'abondance des récoltes mondiales et les conditions climatiques.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 229 €/t soit + 2 €/t par rapport au mois de septembre. Les exportations françaises sont toujours aussi faibles : 1,8 million de tonnes depuis le 1er juillet contre 5 millions de tonnes en 2022. Les très fortes disponibilités russes exercent une forte concurrence en particulier vers l'Afrique du nord. Les blés français sont également concurrencés par les blés roumains et polonais. D'autre part, l'Ukraine a mis en place un corridor maritime unilatéral au départ mer Noire en début de mois d'octobre qui monte en puissance progressivement. Les achats de la Chine sont dynamiques, 2 millions de tonnes depuis la mi-septembre. Le GASC égyptien a acheté à la mi-octobre 470 000 tonnes dont 300 000 tonnes d'origine russe. Les pluies sont revenues en Argentine et en Australie permettant ainsi d'envisager une amélioration de leur récolte. Selon le Conseil International des Céréales, la production mondiale de blé devrait s'établir à 785 millions de tonnes en 2023.

A 287 €/t, l'orge (rendu Creil) perd 6 €/t. La production mondiale est à nouveau revue à la baisse à 103,8 millions de tonnes soit - 10% par rapport à la campagne précédente. En effet, les récoltes au Canada, en Australie, dans l'Union européenne et au Kazakhstan sont pénalisées par les aléas climatiques. Néanmoins, la récolte russe se maintient à un très haut niveau à 20,2 millions de tonnes. D'ailleurs, la Russie a exporté un volume record de 3 millions de tonnes depuis le 1er juillet. En France, les exportations vers la Chine restent très dynamiques à 270 000 tonnes depuis le 1er octobre.

Le colza (FOB Moselle) cote 422 €/t (- 24 €/t). Les disponibilités en graine et huile de colza et canola sont très abondantes avec une récolte record en Ukraine et des productions plus importantes que prévu au Canada et dans l'Union européenne. La production européenne a été revue à la hausse par la commission européenne à 19,8 millions de tonnes. Le prix du canola canadien à Winnipeg a fortement chuté à l'approche de la fin des moissons. Si le prix du pétrole a augmenté vers le 20 octobre avec la crise au Moyen-Orient, il baisse en fin de mois en lien avec une hausse des stocks de brut aux Etats-Unis et des inquiétudes sur la croissance mondiale.

Fig 6. Estimations des rendements en 2023

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	62	64	45	99	46	31	27	30	10	22
%/Moyenne 5 ans	- 1 %	+ 2 %	- 8 %	+ 40 %	- 5 %	+ 3 %	+ 19 %	+ 46 %	- 19 %	- 16 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Enquête Terre Labourable et Experts)

Les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » sont atypiques

En août, les livraisons européennes de lait sont équivalentes à celles de l'année dernière à la même période. Toutefois, une certaine baisse apparaît en Allemagne tout comme aux Pays-Bas qui étaient, jusqu'alors, très dynamiques. La collecte française poursuit la baisse observée depuis le début de l'année en perdant 1,9 % en août. En région, la collecte de lait conventionnel recule de 1,6 % en un an. A l'inverse de 2022 où elles ont diminué de 7 %, les livraisons de lait « AOP massif du Jura », représentant 54 % de la collecte régionale, connaissent une hausse de 5,5 %. Les livraisons régionales de lait progressent de 2,1 % au mois d'août alors qu'elles perdent 3 points en juillet. Ces variations de production d'un mois à l'autre témoignent du facteur déterminant des conditions climatiques sur la production laitière AOP.

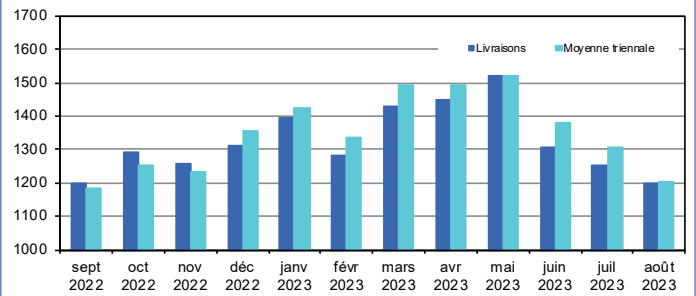
Le prix du lait résiste toujours en France et en région

Au sein de l'Union européenne, en août, la baisse du prix du lait payé aux producteurs se poursuit. A 435 € les 1000 litres, le prix perd 88 € en un an, soit 17 %. En Allemagne, depuis 3 mois, le prix du lait a diminué de 20 %. Ce retournement pourrait expliquer le net ralentissement des livraisons observé en août. En France, afin d'inverser la spirale négative des livraisons débutée en décembre, le prix du lait toutes qualités confondues résiste à 480 € les 1000 litres, ce qui représente une hausse de 20 € par rapport à 2022. Le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté est également croissant avec une moyenne de 483 € (+ 8,8%). Le prix du lait AOP « massif du Jura » poursuit son ascension avec une moyenne en juillet de 686 €, soit une augmentation de 35 € depuis 2022.

La production fromagère négative sur 12 mois

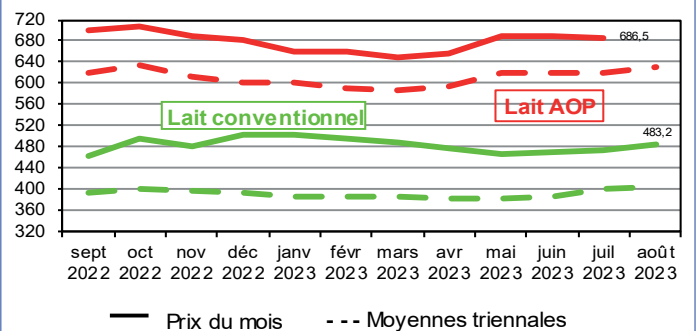
En août, le rebond des livraisons au sein du Massif du Jura génère des fabrications AOP bien plus importantes que celles de l'année dernière. Les fabrications de Comté progressent de 5,7 % mais restent inférieures à leur moyenne triennale sur 12 mois. Il en est de même pour les fabrications de Morbier qui sont supérieures de +8,6 % à celles d'août 2022. Enfin la saison du Mont d'Or démarre plus timidement que l'an passé malgré la hausse des livraisons de lait AOP (- 4,5%). Malgré la baisse des livraisons de lait conventionnel, les fabrications de produits frais progressent de plus de 10 % en août. Les principales laiteries localisées dans l'Yonne collectent aussi en dehors de la région.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

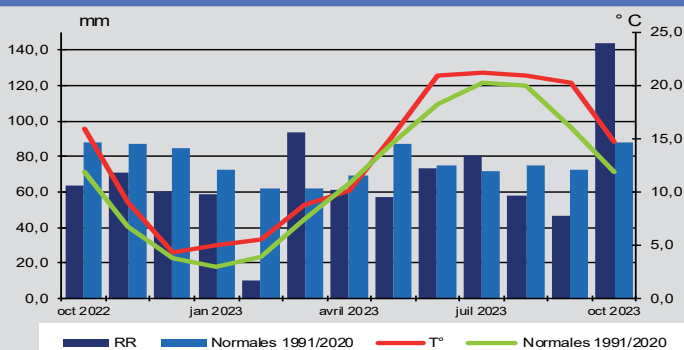
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Août 2023	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 739 107	+ 5,3%	83 776 806	84 376 117
dont Comté	4 851 142	+ 5,7%	70 168 618	70 433 119
Pâtes Pressées Non Cuites	2 602 219	- 1,8%	29 945 520	31 549 452
dont Morbier	964 255	+ 8,6%	12 284 977	13 027 292
Pâtes molles	2 048 033	- 2,1%	24 370 811	24 867 768
dont Mont d'Or	471 163	- 4,5%	5 633 572	6 063 953
Produits frais	27 965 886	+ 10,9%	318 168 872	312 497 273
dont yaourts et desserts lactés	15 431 059	+ 5,7%	180 195 577	175 908 100
dont fromages frais	9 689 619	+ 14,4%	105 912 553	104 986 038
dont crèmes fraîches	2 845 208	+ 32,6%	32 060 742	32 307 270

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Le mois d'octobre se caractérise par une forte pluviométrie, des températures et un ensoleillement supérieurs à la normale.

La pluie est tombée en abondance. Avec un relevé moyen régional de 144 mm, l'excédent représente 56,4 mm par rapport la moyenne tricennale. Besançon relève 185 mm tandis qu'Auxerre mesure 89 mm.

La température moyenne de 14,8°C est supérieure à la normale de 2,9°C. Mâcon affiche la moyenne mensuelle la plus élevée avec 15,6°C et Luxeuil, à l'inverse, la plus fraîche avec 13,8°C.

Le soleil a baigné la région dans sa lumière durant 166 heures ce mois, soit 43 heures supplémentaires par rapport à la normale. Les villes de Mâcon et de Dole, avec respectivement 179 heures et 172 heures d'insolation ont tout particulièrement été lumineuses.

Les cours des réformes laitières en baisse prononcée

En octobre, le marché du broutard est tendu. Le rebond des exportations observées en septembre (+ 5,4 % au regard de septembre 2022), à la faveur de la demande des engraisseurs italiens semble se tarir. Le broutard U de 400 kg de poids vif cote 3,46 €/kg vif (- 7 centimes par rapport à septembre 2023) en octobre et passe sous la cotation de 2022 au même mois. Le développement des foyers de Maladie Hémorragique Epizootique dans le sud-ouest, la suspicion en Suisse entraînant la mise en place d'une zone réglementée (levée depuis), pénalisent les exportations d'animaux, malgré les accords passés avec l'Italie et l'Espagne. Dans ce contexte, et avec une consommation en viande bovine des ménages atone, les abattages chutent toujours. Si les cours des animaux de race viande se maintiennent difficilement, tel celui de la vache viande R à 5,48 €/kg de carcasse (- 3 cts par rapport à septembre), ceux des vaches laitières décrochent : la vache de réforme laitière cote 4,49 €/kg de carcasse en moyenne, soit une baisse de 13 centimes. L'augmentation des sorties d'élevage, à l'entrée de l'hiver, pèse aussi sur le marché.

La cotation du porc charcutier poursuit sa baisse, entamée en juillet et ne cote plus que 2,17 €/kg de carcasse en dernière semaine d'octobre. Ainsi, le prix du porc est en dessous de celui d'octobre 2022 (de l'ordre de 5 cts). Pourtant, la demande s'améliore sensiblement, partout en Europe, notamment en Allemagne, en vue des préparatifs des fêtes de fin d'année.

Pour les ovins, le cours de l'agneau U s'établit 8,52 €/kg de carcasse en moyenne sur le mois d'octobre. L'offre et la demande sont faibles et équilibrées. Ainsi, la cotation de l'agneau poursuit sa hausse saisonnière.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	23/22 %	2023	23/22 %
Bovins	22 557	- 11,0 %	207 160	- 3,6 %
<i>vaches</i>	8 333	- 16,7 %	77 975	- 7,9 %
<i>veaux</i>	2 278	- 22,7 %	21 669	- 15,7 %
Ovins	11 793	- 12,8 %	127 726	- 1,7 %
Porcins	26 127	- 9,6 %	236 706	- 0,2 %
Equidés	129	- 12,2 %	1 667	+ 34,5 %

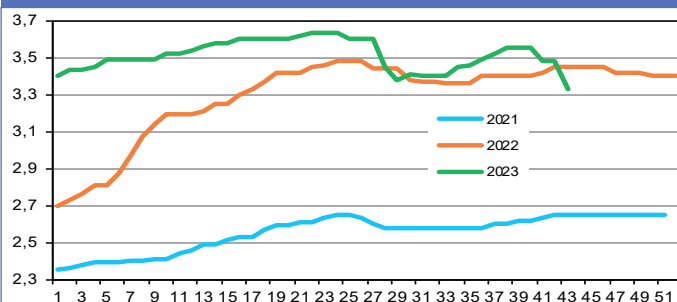
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2023	2023 / 2022	2023	2023 / 2022
Bourgogne-Franche-Comté	16 400	+ 5,4 %	128 978	- 6,4 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	7 585	+ 9,1 %	63 725	- 3,6 %
<i>Nièvre</i>	4 199	- 3,5 %	36 795	- 5,0 %

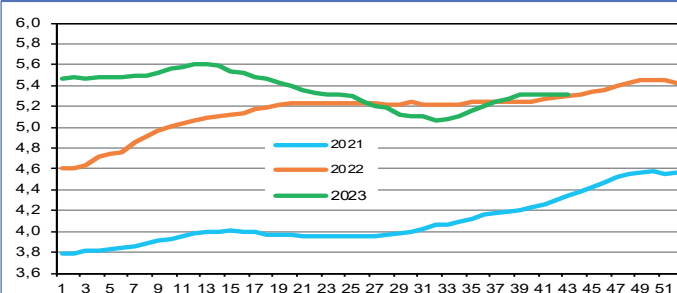
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



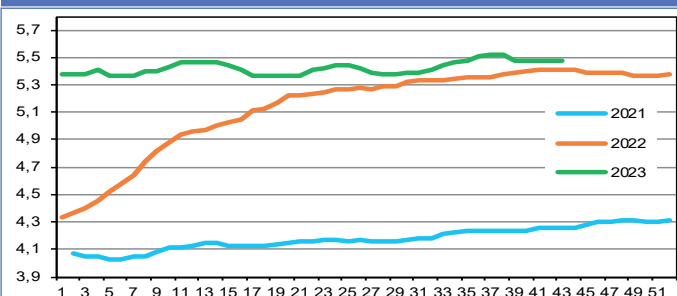
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



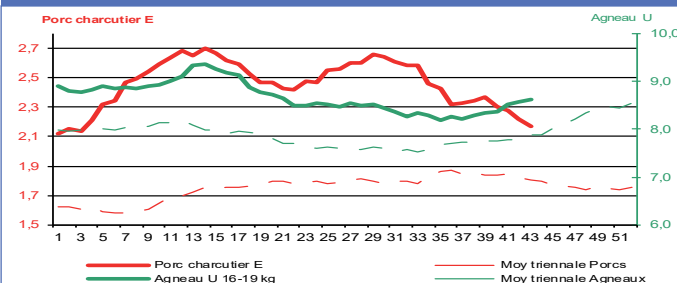
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)